



table en acajou solide avec botte et lampe

1,28 m. × 1,62 m.

N E L A A R I A S - M I S S O N

GALERIJ MARGARETHA DE BOEVE

INTRODUCTION - PAUL DE VREE

ASSENEDE

BELGIQUE

23 mars - 6 avril

LA COULEUR DANS LA PEINTURE DE NELA ARIAS-MISSON

Tracer esthétiquement la couleur dans la peinture de Nela Arias-Misson signifie déjà une prise de partie. Signifie-t-il aussi une simplification gratuite, une distorsion? Il le serait si en essayant de caractériser sa peinture nous nous limiterions au coloris, mais si maintenant nous nous y limitons, nous ne le faisons pas comme découpage arbitraire, sinon à la suite de sa présence inéluctable et splendide.

Il suffit pour le moment de remarquer que la couleur répond en dernière instance à la dialectique de l'artiste avec la réalité et non seulement à des raisons mécaniques. (On a supposé que le reflet psychique conditionné par la couleur était inmutable, en contradiction manifeste avec le propre processus artistique et l'actuel bouleversement de coloris des produits industriels).

1. Les progrès de la Technique ont mis la couleur, suivant son industrialisation, à la portée de tous dans tous les objets, atteignant d'autre part un grand raffinement.

2. Ces réalisations ont déséquilibré le substrat social et économique sur lequel elle se basait, c'est à dire, a signifié une érosion et une rupture des schèmes traditionnels: extériorisation des valeurs transcendantes et mystiques —symboles; expression de conditions sociales; fêtes; états emotifs; etc.

Dans quel sens les artistes d'aujourd'hui ont-ils résolu la contradiction précédente? Fondamentalement sur la base d'une alliance aveugle avec la technique, le raffinement et les exigences d'une société de marché. Il s'est donc opéré un faux dépassement de l'artiste par le technicien, avec les risques d'hypothéquer l'art aux insuffisances d'une société technocrate.

Voici le surprenant de la couleur dans les tableaux de Nela Arias-Misson, sa présence simplifiée et les valeurs de coloris qu'elle donne au thème de la réalité captée comme parapluie, table, papillon, deux souris... Elle nous fascine rapidement, nous ouvrant un monde dans lequel le surprenant peut être loi. La couleur non seulement accentue le graphisme mais fonde le caractère esthétique de la perception, une perception usée et perplexe devant le débordement coloristique d'une société technocrate. Elle nous incite spirituellement. Les deux zones jaunes de la reproduction en couverture (*), nous oblige à nous interroger sur les ambiances possibles d'une table, d'une multitude d'objets qu'il est nécessaire de simplifier et d'infuser d'un sens. Dans le coloris de la peinture de Nela, on accuse par ricochet les insuffisances de l'artiste-scientiste. Bien entendu elle n'a pas recours au monde du bon sauvage, ni aux symboles du passé —comme le soi-disant illusionisme latin des paysages romanesques—, sinon elle nous conduit aux objets quotidiens et nous montre leurs splendides doubles avec le pouvoir de sa magie.

(*) Une peinture récente encore en possession de l'artiste.

nela arias-misson d'origine asturienne, enfance au cuba, formée u.s.a. période définitive '58-'59 avec hans hofmann, maître et doyen de l'abstract expressionism de nombreuses expositions collectives et individuelles the new gallery, provincetown the provincetown art association the national association of women artists, premier prix à l'argent gallery exhibiteur invité au 70th anniversary exhibition du nawa exposition individuelle en danemark au gallery of charlottenborg copenhagen, '62 depuis lors un travail en silence à la recherche de nouvelles signes —expositions récentes— celbeton jan. '67 v.e.c.u. déc. '68

présenté par la cooperativa de producción artistica de madrid